

**LIGUE 2 MOBILIS
(16^e JOURNÉE)**

Le PAC défie le leader

L'USM Bel-Abbès, leader de Ligue 2 Mobilis de football, accueille le Paradou AC (6^e) dans une confrontation qui s'annonce palpitante et indécise pour le compte de la 16^e journée de la compétition, prévue ce week-end et qui sera marquée également par d'autres affiches alléchantes entre autres le derby CA Batna-US Chaouia. L'USMBA, sacrée championne d'automne il y a vingt jours grâce au nul vierge ramené de chez son dauphin, le CA Batna, s'apprête en effet à croiser le fer avec le Paradou AC, une des principales satisfactions de la phase aller, ce qui devrait donner lieu à une chaude empoignade, à l'issue incertaine. Le Paradou avait timidement démarré sa saison, certes, mais il s'est bien ressaisi au fil des matchs, parvenant même à surclasser l'ogre de la Ligue 1 Mobilis, l'USM Alger, en 32^{es} de finale de la Coupe d'Algérie avant de dominer le CR Béné-Thour (3-0) en 16^{es} de finale. Une belle forme que respire également le champion d'automne, l'USMBA, ce qui devrait donner lieu à un match très disputé. L'autre affiche de cette journée de reprise mettra aux prises le CA Batna (2^e) à l'US Chaouia (12^e) dans un derby chaud. Certes, les hommes de Rachid Bouarrata sont favoris pour engranger les trois points de la victoire mais l'USC s'est bien repris depuis l'arrivée de l'entraîneur libyen Abdelhafid Erbish. De son côté, l'O. Médéa (3^e) partira avec les faveurs de pronostic à l'occasion de la réception de l'USMM Hadjout (16^e), alors que l'ASO Chlef (5^e) accueillera le CRB Aïn Fekroun qui vient de sortir le MC El Eulma en Coupe d'Algérie. Les matchs AS Khroub-OM Arzew, JSM Béjaïa-JSM Skikda et le derby des Hauts-Plateaux, CABBA-ABS, sont les autres rencontres au programme de cette 16^e journée.

Start

Vendredi 15 janvier (15h)

USMBA-Paradou AC
O.M-USMM Hadjout
MCS-MC El-Eulma
CABBA-Amel Bou-Saâda
ASK- OM Arzew
JSMB-JSM Skikda
CAB-US Chaouia

Samedi 16 janvier (15h)

ASO-CRB Aïn Fekroun

OULED EL-HOUMA

Hommage à Abdelkader Bouberek



Dans le cadre de son action de lutte contre l'oubli et l'indifférence, l'association Ouled El-Houma a rendu un hommage à Monsieur Bouberek Abdelkader, ancien arbitre fédéral de football durant les années 1950. Hadj Bouberek faisait partie de la glorieuse génération des arbitres internationaux algériens à l'exemple de MM. Ahmed Khelifi, Zoubir Benganif, Abdelkader Aouissi et Abdelaziz Chekaïmi. Cette cérémonie s'est déroulée au domicile de M. Bouberek en présence de ses proches et de ses amis. Les présents se sont remémorés de souvenirs et d'anecdotes dans un esprit très convivial. Abdelkader Bouberek, actuellement âgé de plus de 83 ans et malade, a apprécié ce geste de l'association lequel a réconforté sa famille très reconnaissante envers ce genre d'initiative.

FOOTBALL

IL A ÉTÉ LIMOGÉ PAR LA FIFA

Valcke, une nouvelle tête tombe dans une crise sans fin

● **A un mois et demi de l'élection du nouveau président de la Fifa, les têtes continuent de tomber : le n°2 Jérôme Valcke a été limogé hier après avoir été mis en cause dans une revente de billets du Mondial-2014, énième volet de la plus grave crise de l'instance suprême du ballon rond.**

C'est par une décision d'un comité d'urgence que le contrat de travail liant la Fifa à Jérôme Valcke, 55 ans et ex-bras droit de Joseph Blatter, a été rompu. En moins d'un mois, le sommet du foot mondial a donc perdu ses trois personnages les plus puissants, puisque le 21 décembre, Sepp Blatter, président démissionnaire de la Fifa, et Michel Platini, président de l'UEFA, ont été suspendus pour 8 ans de toute activité liée au football.

Blatter, 79 ans, et Platini, 60 ans, ont été sanctionnés par la justice interne de la Fifa pour un paiement controversé de 1,8 million d'euros du premier au second en 2011 sans contrat écrit pour un travail de conseiller achevé par l'ancien capitaine de l'équipe de France en 2002. Les juges de la Fifa y ont vu principalement un

«abus de position» et un «conflit d'intérêt». Platini a renoncé à se présenter à l'élection à la présidence de la Fifa programmée le 26 février à Zurich, n'ayant plus le temps d'épuiser les voies de recours pour tenter de lever une suspension qu'il conteste. Comme Blatter, tous deux évoquent un contrat oral, type d'engagement accepté en Suisse. Il n'y a plus que cinq candidats en lice : l'ancien membre de la Fifa Jérôme Champagne, le secrétaire général de l'UEFA Gianni Infantino, l'homme d'affaires sud-africain Tokyo Sexwale, le prince jordanien Ali et le président de la Confédération asiatique Cheikh Salman Bin Ebrahim Al Khalifa.

Image souillée

Quel que soit l'élu des 209 fédérations membres, le nouveau patron du foot mondial devra tenter de restaurer l'image souillée d'une institution dont le nom est désormais lié aux mots corruption, affaires, scandales et vagues d'arrestations de hauts dignitaires depuis fin mai 2015. Diego Maradona, icône sulfureuse du foot, s'est fait ainsi photographier vêtu d'un tee-shirt illustré d'un portrait mêlant Blatter et Platini sur-

monté de l'inscription «Two thieves» (Deux voleurs)... Avec le limogeage de Valcke, c'est une autre page de l'histoire de la Fifa qui se tourne avec fracas. Son parcours est digne d'un roman. L'homme de haute stature aux lunettes rectangulaires avait rejoint la Fifa en juin 2003 en tant que directeur marketing. Mais au cœur d'un litige — qui coûtera 90 millions de dollars (environ 82 M EUR) à la Fifa — entre deux sponsors de la maison mère du foot mondial, Mastercard et Visa, il sera renvoyé fin 2006 par Blatter... Six mois plus tard, en juin 2007, Blatter le reprend et lui offre une belle promotion au rang de n°2. Ancien journaliste de Canal+, Valcke est cette fois évincé à la suite d'accusations des médias britanniques concernant un système qui lui aurait permis de recevoir des commissions dans le cadre d'une opération de revente sur le marché noir de milliers de places lors de la dernière Coupe du monde au Brésil, en 2014.

9 ans de suspension requis

Déjà relevé de ses fonctions «jusqu'à nouvel ordre» le 17 septembre, Valcke risque de ne plus pouvoir travailler en relation avec

le monde du foot pendant 9 ans, peine requise par la justice interne de la Fifa dans une procédure qui se poursuit indépendamment de son limogeage. Valcke, via ses avocats américains, a toujours nié depuis mi-septembre des «allégations fabriquées et outrageuses». Le Français avait déjà été mis en cause par la presse en juin dans un transfert de 10 millions de dollars de l'Afrique du Sud vers un compte du trouble Jack Warner, un des anciens vice-présidents de la Fifa désormais radié à vie. Valcke avait également nié toute malversation. La chambre d'instruction de la Commission d'éthique, soit la justice interne de la Fifa, s'est aussi intéressée aux nombreux déplacements en jet privé de son ex-secrétaire général, selon une source proche de la Fifa. La Fédération internationale, sur demande de la justice suisse, a aussi transmis les courriers électroniques de Valcke au bureau du procureur général suisse. L'intérim à son poste est assuré depuis le 17 septembre par Markus Kattner, son ex-adjoint, qui seconde désormais Issa Hayatou, président intérimaire de la Fifa en attendant l'élection du 26 février.

CONTRIBUTION

UNE CONFÉRENCE, PRESQUE... BANALE !

Annoncée avec fracas, cette conférence de presse de la Fédération de football n'aura valu tout compte fait que par le bruit qui était fait autour d'elle avant qu'elle n'ait lieu. On a trop attendu et compté sur cette conférence pour être bien renseigné, plus au fait de la chose footballistique, pour savoir enfin un peu plus sur ce qui se faisait et surtout sur ce qui allait être entrepris de nouveau pour améliorer une situation qui manquait de stabilité. Mais, point de surprise malheureusement puisque ce que nous savions, ce que nous constatons depuis, ce que nous appréhendions allait vraisemblablement être confirmé et, de quelle manière !

A vrai dire, cette conférence ne semble être tenue que pour permettre à la Fédération de marquer, de montrer sa détermination à poursuivre contre vents et marées la mission qu'elle s'est toujours assignée. En se montrant aussi intransigeante dans les actions qu'elle souhaite développer, la Fédération semble avertir qu'elle s'engage de façon irréversible dans ce processus et qu'il n'est point question de revenir sur les décisions qu'elle a déjà prises. En termes clairs elle semble signifier aux différents acteurs de la balle ronde qu'elle n'a d'yeux que pour un sujet précis en l'occurrence l'équipe nationale et que cette dernière reste au centre de toutes ses préoccupations. Un raisonnement on ne peut plus clair. Le championnat national et ceux qui l'animent (joueurs, encadrement, dirigeants et présidents) doivent par conséquent revoir leur copie ou prendre leur mal en patience. Le

message de la Fédération est clair «que ceux qui veulent bénéficier d'un meilleur statut» doivent impérativement accepter l'idée du changement en se surpassant, en adoptant une discipline, un régime autres que ceux qui prévalent présentement, enfin s'employer à se mettre en conformité avec des normes de gestion universellement reconnues. Des conditions qui semblent prendre la forme d'un préalable... peut-être bien plus ? A tort ou à raison ? Notre football serait donc d'aucune efficacité et incapable à la fois de nous prodiguer la moindre satisfaction ? Il serait aussi cet autre domaine où l'on ne doit voir que la nécessité de réformer ? Cette façon de faire me rappelle étrangement l'organisation interne de l'Algérie. Quand il s'agit de se soigner, de bâtir, etc. c'est aux étrangers qu'on fait appel, nos universités qui alimentent tous les ans le marché du travail ne servent pratiquement à rien. Nos diplômés- encadrement à moindres frais- sont rarement sollicités pour prendre part aux grands projets d'édification, à l'instar de notre Fédération qui s'emploie exclusivement à chercher le binational pour former son équipe nationale. Dans cette conférence, la Fédération nous apprend qu'elle n'a pas l'intention de renoncer à sa démarche et qu'elle n'en a aucune pour exercer une quelconque influence sur les décisions qu'elle va prendre. La liste des 56 joueurs (France-Europe) qu'elle a brandie, en passe d'être supervisés et convoqués, en est la parfaite illustration de cette stratégie qui, tout compte fait, ne semble pas profiter à tous les acteurs. C'est bien dom-

mage en tout cas pour notre championnat qui n'arrive pas à se saisir des avantages qui lui sont offerts pour se hisser et s'imposer comme un véritable vivier que l'équipe nationale ne peut contourner pour s'approvisionner en talents. Mahrez et Brahimi — un autre tir à blanc — dont on ne tarit pas d'éloges sur leurs qualités risquent de ne pas répondre présents aux Jeux de Rio (Brésil), avoué du président. Selon la Fédération, ils ne seraient pas à cette période disponibles car leur transfert à d'autres clubs européens serait potentiellement imminent. Soit ! Et l'équipe nationale, ses intérêts, etc. ? Cette dernière (l'équipe nationale) a pour sa part contribué en faisant ce qu'elle devait faire pour que ces joueurs aient le statut qu'ils ont aujourd'hui. Pour leur part, en revanche, sont-ils à leur tour prêts à faire un petit sacrifice pour aller défendre les couleurs à Rio de cette équipe qui les a vu réussir ? Les caprices peuvent-ils se justifier ? Voilà qu'on apprend qu'un autre joueur, en l'occurrence Yassine Benziane qui aurait manifesté le désir dans un premier temps de rejoindre l'équipe nationale, aurait demandé à la Fédération de lui accorder un temps de réflexion. Il aurait déclaré ceci : «je peux encore jouer en espoirs en équipe de France» tiens, tiens, pousse-toi que je m'y mette... Comment donc peut-on percevoir de tels propos ? En clair, une telle suggestion, bien décryptée, que donnerait-elle... ? Comment peut-on accorder de telles largesses, s'autoriser des déclarations avant de s'assurer que le joueur en question mérite

bien, souhaite bien redevenir Vert, Blanc, Rouge ? Le plafonnement des salaires, on en a aussi parlé mais vite évacué parce que l'on s'est enfin aperçu que l'initiative relevait des présidents, qui en décideront comme ils le souhaitent, dira le président de la FAF. Mais faut-il se taire sans s'immiscer un peu, pour voir pourquoi cet argent qui est généreusement distribué ne participe pas à l'amélioration du niveau du football national ? Autre entorse ! Les écoles de formation auraient généré plus de 6 000 entraîneurs toutes disciplines confondues. Plus de 3 000 ont déjà leur diplôme, les autres en préparation encore pour son obtention.

Un chiffre plus que réconfortant voire rassurant, mais une question se pose : pourquoi autant d'encadreurs pour qu'à la fin, on accouche d'un championnat d'un niveau tout juste moyen ? A quoi donc peut servir la présence d'un entraîneur étranger dans notre championnat ? Sommes-nous si généreux pour se laisser aller à cette allure ? La Fédération est quelque part bien impliquée dans cette fresque où presque tout le monde est représenté, elle doit par conséquent trouver la parade pour tracer une ligne qui limite tout autour de cet espace qui semble échapper à tout le monde. La relation cause à effet doit impérativement figurer dans sa manière de concevoir les choses pour qu'à l'avenir elle soit toujours prête à répondre à toutes les exigences sans toutefois être astreinte à payer toute seule les frais qui peuvent éventuellement faire surface.

Abderrahmane Zerouati